

L'étude que l'on va lire est l'œuvre d'un révolutionnaire émigré récemment d'Union soviétique. Il a vingt-cinq ans et vit actuellement en Grande-Bretagne. Il n'est pas trotskyste parce que, comme il nous le dit dans une note « étant un représentant de la plus jeune génération du peuple soviétique » il n'a pas eu la possibilité d'apprendre ce que le trotskysme « est en réalité ». Son point de vue est pour cette raison même, d'un intérêt particulier pour les lecteurs. Il représente en effet la pensée critique de ces jeunes révolutionnaires appartenant à la génération grandie sous le stalinisme et qui a appris à lutter contre lui sur son propre sol. Pour des raisons évidentes le nom véritable de l'auteur ne peut être révélé.



La première édition de cette étude a paru dans le numéro de mai-juin de la revue « Fourth International », organe théorique du « Socialist Workers Party », parti trotskyste des U.S.A.

# L'AVENIR DE L'U.R.S.S.

vu par les dirigeants impérialistes américains  
et par un révolutionnaire soviétique

Cette année, on s'est exprimé assez franchement dans les cercles dirigeants des U.S.A. sur le sujet : « Quel genre de Russie serions-nous heureux de voir à l'avenir ? » Il est clair que la « Russie future » qu'ils ont en tête n'est pas l'Union Soviétique sta-

linienne, mais quelque chose de nouveau et de différent. Comme point de départ pour la construction de leurs conceptions politiques, ils supposent, conformément à leurs vœux, que l'Union Soviétique, vaincue au cours d'une guerre, a cessé d'exister.

## DEUX PROGRAMMES « MADE IN U.S.A. »

Quel est le programme de cette « Russie future » *made in America* ? Résumons les deux points de vue récemment rendus publics. Le premier est celui de Mr. George F. Kennan, ancien chef de la direction politique au Département d'Etat et Conseiller à l'ambassade U.S. à Moscou. Dans son article « L'Amérique et la Russie future » paru dans *Foreign Affairs* d'avril 1951, Kennan énonce ce qui suit :

« 1. En abordant les problèmes intérieurs d'une Russie future, nous devons être très prudents et souples. 2. Il faudrait que la Russie future soit une république libérale-démocratique. 3. Comme les forces libérales-démocratiques dans la Russie d'aujourd'hui sont très faibles, nous les aiderons à se développer de façon lente et graduelle. 4. Les forces libérales-démocratiques en Russie existent maintenant dans la paysannerie

et, en conséquence, nous les soutiendrions en accordant la restauration de la propriété privée de la terre. 5. Quoique malheureusement l'industrie doit rester dans les mains du gouvernement, nous soutiendrions l'apparition de la libre concurrence dans toute l'économie. 6. Aux nationalités non russes de l'U.R.S.S. d'aujourd'hui serait accordée l'autonomie culturelle et linguistique. »

L'autre point de vue est celui de Mr. Harold E. Stassen, ancien gouverneur du Minnesota, candidat malheureux à la présidence, aujourd'hui président de l'Université de Pennsylvanie et touriste politique bien connu. Il a présenté son programme dans un article intitulé : « L'effondrement à venir du Communisme » dans le *Ladies Home Journal* d'avril 1951, et dans quelques émissions radiophoniques. Il dit : « Pour la libération et la marche en avant de l'humanité »